

Un été anglais de Marc Desaubliaux



Un été anglais : C'est dans le merveilleux décor de l'Angleterre de la fin des années 1960 que nous découvrons l'histoire interdite entre un adolescent introverti et une femme d'âge mûr mariée et mère de deux enfants.

Ce qui marque dans un premier temps à la lecture de ce roman, c'est l'écriture de l'auteur. Tout est superbement détaillé, aussi bien les décors que les sentiments des personnages. On se laisse guider, tout au long du récit, lisant l'histoire de Fabrice comme si nous regardions un film. Marc Desaubliaux a su décrire l'Angleterre de la fin des années 1960 à la perfection. Et il est parvenu à retranscrire les émotions des personnages avec une justesse étonnante.

L'histoire commence en 2009, alors que Fabrice, cinquante-six ans, reçoit une lettre de Margaret Crown, une bourgeoise anglaise qu'il a connue lorsqu'il avait quinze ans, lors d'un voyage linguistique. Celle-ci lui demande de venir le voir au plus vite en Angleterre. C'est alors que la vie ennuyeuse de cet homme solitaire va basculer lorsqu'il va accepter cette invitation. Car madame Crown, il ne l'a jamais oubliée. C'est à cause d'elle qu'il est devenu l'homme qu'il est aujourd'hui : un homme brisé qui vit en marge de la société.

Tout a commencé lorsqu'il avait quinze ans. Durant le mois de juillet 1968, le jeune et timide Fabrice, qui n'a pas beaucoup confiance en lui, se rend pourtant en Angleterre pour un voyage linguistique. En manque d'affection de la part de ses parents, il retrouve en son hôtesse Margaret Crown une femme aimante, une sorte de mère de substitution. Mais ce garçon qui aime dessiner et qui est un peu rêveur va alors voir sa vie basculer du jour au lendemain. La croqueuse d'hommes qu'est madame Crown va profiter de l'insouciance du garçon pour l'appâter dans ses filets.

Écriture sensible pour histoire délicate. C'est ce qu'il ressort à la fin de la lecture. Malgré le sujet difficile, jamais on ne se sent mal à l'aise dans notre lecture. Mais on ressent de la peine pour ce garçon auquel on s'attache très vite. L'émotion est très forte tout au long du livre, et il est bien compliqué de s'échapper de cette histoire très prenante.

Marc Desaubliaux a déjà écrit plusieurs romans dont « Journal du désespoir » et « Deux garçons sans histoire » abordant tous les deux le sujet de l'adolescence et des événements marquants de la jeunesse.

Un été anglais, Marc Desaubliaux, Les Editions des Auteurs des Livres, 336 pages, 16€